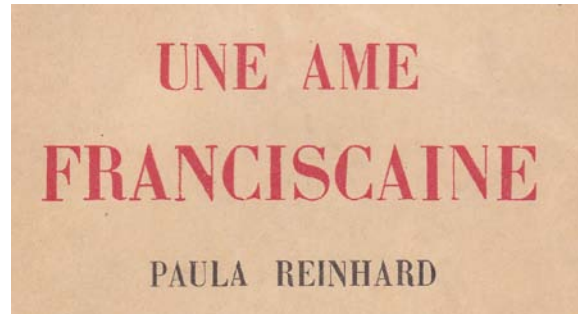


Paula Reinhard
(1851-1908)

Laique allemande, de Rhénanie

« Il est vrai que je prie beaucoup plus mal qu'autrefois, je suis distraite, je n'ai aucune dévotion ; pourtant la prière est ma plus grande consolation, **et je crois que si je n'avais pas fait mon Chemin de Croix chaque jour de cette lourde année, je n'aurais jamais pu résister. Mais quand je vois JESUS porter sa Croix avec tant de patience et d'amour, il me vient un immense désir de croix et de souffrance.** Je ne prie pas pour en demander, car implorer la croix pourrait être un effet de l'orgueil. »



« Combien, ce soir, j'ai le cœur lourd ! Le soin des malades m'a tant coûté aujourd'hui ! Il est aisé de soigner les malades patients, mais quand on n'éprouve aucune satisfaction à ce que l'on fait, c'est vraiment difficile ; aussi le mérite n'en est-il que plus grand. Aujourd'hui, il ne me faut voir que Dieu seul dans ma malade. Pendant la sainte messe, je me suis rappelé clairement tout ce qu'elle avait dit hier de désavantageux sur moi, et j'en ai ressenti une grande peine. Puis, **le Bon Dieu m'a accordé la grâce de pouvoir prier pour elle avec ferveur pour que chacune de ses méchantes paroles lui devienne une source de grâces.** Cela m'a rendu la paix, car cela n'a pu que me rapprocher de Celui qui a prié ainsi sur la croix : 'Mon Dieu, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.' Oh ! comme je suis encore loin de Lui ! »

« **O JESUS très obéissant, je me repens de tout cœur de Vous avoir, ces derniers temps, procuré si peu de joie sous le rapport de l'obéissance.** Je renouvelle aujourd'hui à Vos pieds mon vœu d'obéissance envers mon père spirituel comme étant Votre remplaçant auprès de moi ; je vous promets de renoncer à mon jugement et d'être obéissante. Je veux aussi m'efforcer de l'être à la maison, et de ne pas faire de contestations pour les petites choses. **O mon JESUS, très obéissant, faites que je devienne votre enfant très obéissante.** »

« **JESUS, le Seigneur du Ciel, travaillait et quelquefois je me soustrais au travail et à la peine.** O mon Dieu, que tout cela est humiliant pour moi ! J'avoue que, ces derniers jours, j'ai beaucoup perdu mon temps. Aujourd'hui, je prends la ferme résolution de ne pas rester un instant oisive, et autant que possible de m'occuper de nouveau à d'humbles besognes. »

« Comme ce matin je faisais ma méditation sur l'*Ecce Homo*, ce fut comme si le Père Céleste m'avait montré le cher sauveur, l'Époux de mon âme, dans l'état dans lequel l'ont mis mes péchés et tous ceux du monde. J'ai alors compris, comme jamais, la malice du péché, et **mon âme se consumait du désir de la souffrance et de l'expiation, afin de devenir semblable à mon Dieu et à mon Sauveur.** Dans cette méditation, Dieu a gravé cette image si profondément dans mon âme que j'ai vu et senti que ma vocation était de lui devenir semblable. **Je veux souvent considérer l'*Ecce Homo*, et m'examiner pour voir si je l'ai imité, si, comme lui, j'ai bien les mains liées par l'obéissance, si je suis bien dépouillée et si j'ai bien tout abandonné, si je suis bien déchirée de plaies, couronnée des épines de la souffrance et de l'humiliation, si je suis couverte du manteau d'ignominie, et bien prête à toutes les douleurs physiques et morales.** »

